

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1920

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME SOIXANTE-SEPTIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

1921

UN

NOUVEAU CORTINAIRE

PAR

FRÉDÉRIC BATAILLE

Mémoire présenté à la Société Linnéenne de Lyon.
en la séance du 14 juin 1920.

Cortinarius suaveolens Bataille et Joachim. — Chapeau convexe-plan (5-8 cm.), charnu, *visqueux, glabre, paille ocracé ou café au lait* (137 + 128 D du Code des couleurs) ; marge d'abord *lilacin tendre* ; lamelles sinuées-adnées, assez serrées, *lilacin améthyste*, puis purpurin ferrugineux ; stipe subégale (3-5 cm. × 1-1 1/2 cm.) plein, soyeux-fibrilleux, *lilacin améthyste*, puis pâlisant inférieurement, avec un *bulbe ample, déprimé, obliquement marginé* ; chair *blanchâtre*, mais *lilacine* sous la cuticule ténue et séparable, exhalant une *odeur pénétrante et suave de fleur d'oranger*, qui persiste jusqu'à la dessiccation ; sp. ventruées-fusoïdes, ferrugineuses en tas, jaune ocracé sous le microscope, couvertes de petites verrues subaiguës et brunâtres, mesurant (humectées) 12-14 × 6 1/2-8 μ .

Récolté sous des hêtres, dans la forêt de Fontainebleau (route Notre-Dame-de-Paris), par le docteur Joachim, en octobre 1915.

Cette belle espèce, intermédiaire entre *C. calochrous* et *C. dibaphus*, tous deux inodores, diffère de l'un et de l'autre principalement par son parfum très caractéristique, ainsi que par la couleur du chapeau et de la chair. Son chapeau visqueux et glabre, comme son bulbe marginé, le distinguent aussi des Cortinaires odorants du groupe de *C. amethystinus*.
